



SIMONE LE MOIGNE

1911 - 2001

3 Juin 1911 – Naissance dans le village de Magoar à Glomel (22). Née dans une famille catholique, ses parents Jean-Louis Le Moigne et Jeanne Louise Berthou tenaient une ferme dans ce village. Ils parlaient breton et français. Après l'obtention de son Certificat d'Etudes Primaires, Simone rentre à la maison pour travailler à la ferme de ses parents. Elle participe à tous les travaux de la ferme, s'imprègne de la vie rurale de l'époque, principale source d'inspiration de sa peinture.

18 septembre 1935 – Mariage avec Guillaume Le Bris, un sabotier dont elle aura deux enfants : Anne et Simon. Simone quitte alors la ferme familiale pour s'installer dans une hutte de sabotier avec son mari à Kerchelin près de Saint-Lubin (22). Elle s'initie au métier, creuse les sabots, et surtout les décore. Le geste qu'elle accomplit en les gravant se retrouvera dans sa façon de peindre, notamment les nuages et les arbres.

1936 - Construction d'une maison au bourg de Trégornan. Pour la financer, les époux partent en Beauce pour travailler «à tâche». Selon la saison, ils binent les betteraves, participent à la moisson ou travaillent en «maison bourgeoise».

1939-1945 – Le couple s'installe dans leur nouvelle maison. Simone crée un petit « bazar » en plus du commerce des sabots. Puis la guerre éclate, Guillaume est mobilisé de 1939 à 1940 puis d'août 1944 à mai 1945, il est engagé dans les Transports Américains. Simone dirige seule l'atelier de sabots jusqu'au retour de son mari.

1950 -1955 - Le commerce des sabots commence à décliner. Lancement d'un élevage de poulets qui sera un échec en raison d'une maladie contagieuse qui décime tout l'élevage. Il s'ensuit une période très précaire avec de grosses difficultés matérielles.

1956 -1962 - Retour du couple dans la région parisienne. Guillaume travaille comme chauffeur de maître, Simone est cuisinière chez un amiral. Une boîte de peinture récupérée dans une poubelle de la maison lui donne l'envie de peindre. Sans pinceau, avec ses doigts, une aiguille à tricoter, une épingle à cheveux, elle ébauche ses premières peintures sur des supports de fortune.

1962 -1968 - Installation des époux à Rezé dans la région nantaise. Période très instable et très dure. Simone travaille comme femme de ménage, fabrique des gâteaux que son mari dépose dans les épiceries. Elle peint en cachette ses trois premières grandes gouaches : « Le four ancien », « Cueillette des pommes », « Noce bretonne, ar Friko ».

1968 - Séparation du couple. Simone Le Moigne va séjourner quelque temps chez ses enfants à Nantes, puis s'engage comme cuisinière pour 3 mois chez des particuliers à Agay sur la côte d'Azur. Elle peint pendant ses moments de loisirs. A son retour, elle travaille encore à Nantes jusqu'à la fin de l'année.

1969 – Premiers ennuis de santé. Elle repart à Paris travailler comme cuisinière. Désormais, tous ses moments de repos sont consacrés à peindre des souvenirs de son enfance et de sa jeunesse en Bretagne.

1971 – Simone, très fatiguée, se retire chez son fils Simon à Saint-Brieuc, 10 rue Zénaïde Fleuriot, dans une maison. Désormais libérée, elle s'adonne complètement à sa passion, la peinture.

1972-1974 - Premier pas officiel dans la vie d'artiste. Nouveau déménagement, elle quitte à regret son joli jardin pour un appartement 16 rue Zénaïde Fleuriot.

1975-1980 – Au début de l'année 1975, Simone Le Moigne vient habiter Saint-Herblain. Ses problèmes de santé nécessitent deux interventions chirurgicales. De nouveau sur pied, elle se met à peindre sans relâche. Son appartement est tapissé de tableaux.

1981 - Nouveau déménagement dans le quartier du Preux à Saint-Herblain. C'est durant ses années que Simone Le Moigne réalise la plus grande partie de son œuvre.

1990 – Après avoir peint de nombreuses scènes de la vie rurale, elle déclare un jour « C'est bien joli tout ça mais je ne suis pas loin du bout de ma vie, quand je vais arriver là-haut, le Bon Dieu va me dire : « Tu as raconté ta vie en peinture, tu as beaucoup parlé de toi, mais tu n'as pas fait beaucoup de chose pour Me faire connaître ! ». Simone Le Moigne se remet à lire l'Évangile et peint une série de toiles d'inspiration religieuse.

10 avril 2001 : Décès de Simone Le Moigne à l'âge de 90 ans. Elle repose au cimetière de l'Orvasserie à Saint-Herblain.

Son œuvre est aujourd'hui conservée dans différents musées et collections particulières. En 2016, ses enfants ont légué 29 œuvres d'inspiration religieuse au diocèse de Saint-Brieuc. Préparée par le service de catéchèse, l'exposition présente une sélection de 18 de ces tableaux associés à une lecture de l'Évangile de Marc.

Retrouvez l'œuvre de Simone Le Moigne sur www.simone-le-moigne.com